

n° 72
déc. 11

InterMed

www.clubpresse06.com ISSN 2107-7002

Magasin du Club de la Presse Méditerranéenne 06

“ Côte d'Azur : la bataille des ondes ”



L'EDITO

● Par Philippe Tallois



Info continue

On ne peut décidément pas s'en passer. L'audio continue de l'emporter sur le visuel en permettant de concilier la mobilité et le contact avec l'information. Que ce soit de la chambre au séjour en passant par la salle de bain et la cuisine, dans le bus, le train, le tram ou dans la voiture, la télé n'a pas sa place. Quant à l'info, s'il y a urgence, elle peut prendre place à tout moment dans votre programme et celui de la radio et les petites (radios) peuvent même jouer dans la cour des grandes. Les radios libres (30 ans déjà), dont la liberté avait été quelque peu rognée par les contraintes économiques, ne jouent toujours pas à armes égales mais elles sont proches de leur public et grâce à l'internet cette proximité se capte jusqu'aux antipodes. ●



ENBREF

Valéry Hache remporte le prix LCL-UJSF

● Par J-P Amet

Le Grand Prix LCL de la meilleure photo et du meilleur article issus de la production des journalistes de sport de la région PACA a rendu son verdict jeudi 17 novembre à Nice. Valéry Hache, reporter photographe de l'AFP au bureau de Nice, a remporté le prix Photo pour une image de Peter Hansson lors du match de football opposant l'AS Monaco à l'équipe d'Arles Avignon le 13 novembre 2010 (publiée également dans Intermed). Dans la catégorie articles, le prix a été attribué à Thierry Muratelle, de la Provence, pour un portrait intitulé « Il était une fois Jean

Fernandez ». 21 articles et 18 photos étaient en concours cette année. Ce concours est réservé aux membres de l'UJSF (Union des Journalistes de Sport en France). ●



Billet d'humeur : le voyage de presse culturel

● Par Ph. Dejardin

Pourquoi les voyages de presse culturels sur la Côte d'Azur sont-ils toujours organisés par les deux mêmes agences de communication de Paris ? Un programme très alléchant pour le commanditaire, pour nos confrères parisiens ou étrangers mais jamais réalisé, les temps de trajets et les itinéraires étant établis sur le net et non vérifiés en pratique. Le pire s'est déroulé le dernier jour du voyage pour les 50 ans de l'art contemporain sur la Côte d'Azur. Les responsables parisiens étaient repartis et avaient laissé la poignée de journalistes résiduels à la merci d'un chauffeur, hésitant entre ce qui avait été prévu et la réalité du terrain. Non seulement les organisateurs n'avaient pas donné le bon chiffre de personnes mais ils avaient totalement

ignoré que, ce dimanche là, l'IRONMAN allait perturber la circulation dans le département, principalement dans le moyen pays niçois, au point de bloquer l'accès de Carros-village et de bousculer un timing déjà serré. Frustration pour les responsables des visites supprimées au dernier moment. Même sentiment pour le Centre International d'Art Contemporain de ne pas avoir eu le temps de montrer pleinement son exposition, stress supplémentaire pour nos confrères partagés entre l'intérêt culturel et l'obligation d'être de retour à l'aéroport pour ne pas manquer leur avion. Voyage de presse allégé, qui se termine de manière cavalière mais la facture au commanditaire a-t-elle été pour autant diminuée? ●

Parler vrai... et Net

● Par Philippe Tallois



© AFREP

« Parler vrai », ce que la Presse ne cesse de demander aux politiques, l'AFREP en a fait le thème de son rendez-vous annuel, « Azur Pro'Com » qui s'est tenu le 25 novembre à l'aéroport Nice Côte d'Azur.

Le « parler vrai » étant indispensable, aussi et plus que jamais, sur internet où la communication se fait parfois sans retenue en un bouche à oreille mondial, des ateliers et tables rondes ont été organisés par l'Association des Professionnels de la Communication

de la Côte d'Azur.

L'impact du numérique sur la communication de l'entreprise et la Responsabilité Sociale de l'Entreprise a été décliné et décodé par des spécialistes et praticiens tels que Philippe Bellissent (consultant) et Gilles Rousseaux (Dircom Véolia Eau Méditerranée) tous deux membres communicants du club de la Presse.

Sachant que l'on inclut de plus en plus dans la RSE la Responsabilité sociétale et environnementale le

concours organisé par l'Afrep sur la meilleure campagne RSE a distingué des campagnes de communication interne et externe favorisant la diversité et le développement durable.

Pascale Oddeart, past présidente – elle a passé le relais à Gillian Brial (BHB Communication) –...et membre communicante du Club de la Presse, animait le Jury qui a distingué la « green IT'tude » d'Amadeus à Sophia-Antipolis et notamment sa journée « Tous à vélo » pour aller travailler, l'insertion « au cœur du monde rural » favorisée par ERDF Alpes du Sud en liaison avec les associations concernées, la RSE comme unique vecteur de communication de l'entreprise chez Convers Télémarketing avec des actions pour les seniors, les travailleurs handicapés, et le temps choisi pour tous : C'était le prix « ADN » RSE que le jury a choisi de partager avec Wit pour ses salariés « ambassadeurs » du développement durable.

Enfin le Jury a laissé parler son cœur en exprimant son « coup de cœur » pour le Rucher en ville placé sur le toit de GrDF Marseille. ●



© AFREP

Déjeuner-débat : Alain Philip détaille le nouveau visage du quartier Libération

● Par P-O Burdin



© P-O BURDIN

Maintes fois repoussé, le projet de réhabilitation de la Gare du Sud dans le quartier Libération est cette fois sur les rails. Il était au cœur du déjeuner-débat organisé par le Club de la Presse Méditerranée le 7 décembre à la brasserie Gambetta. Alain Philip, adjoint à la Ville de Nice en charge des Transports, des Travaux, de l'Urbanisme et de l'Aménagement du Territoire, et Patrick Guevel, DGS adjoint de la Ville de Nice, étaient conviés pour l'occasion. Selon Alain Philip, « le projet de la Gare du Sud est spécifique car il s'intègre dans un tissu urbain assez dense. C'est une sorte de greffe. Pour qu'elle prenne, nous avons opté pour un programme mixte. » La municipalité souhaite constituer un nouveau coeur de ville. Celui-ci englobera logements (libres, étudiants et sociaux), commerces, multiplexe cinéma, espace associatif, salle de sport, parking (700 places), médiathèque et marché couvert, tout en préservant le patrimoine historique de la ville que sont le bâtiment des voyageurs, réalisé par Bobin en 1892, et la halle.

18,5 millions d'euros à la charge de la Ville

Au moment d'aborder le coût des dépenses pour ces travaux d'ampleur (133,2 millions d'euros au total), Alain Philip ne cache pas sa satisfaction : « Pour ce nouveau centre de vie, la Ville ne prendra à sa charge que 18,5 millions d'euros. » La majeure partie de l'investissement émane du délégataire privé, l'ICADE. La première phase des travaux débutera en janvier 2012 et la livraison du projet devrait s'échelonner entre mi-2013 et courant 2014. La municipalité entend profiter de l'expérience acquise lors du chantier de la première ligne du tramway pour assurer la bonne marche des travaux : « On sera très exigeant

avec les entreprises. Il y aura un cahiers des charges et des semainiers stricts, ainsi que des référents sur place. » Quant aux désagréments pour les riverains, ils concerneront principalement le stationnement : « Il est certain qu'il y aura moins de places de parking pendant un an et demi, reconnaît l' élu. Mais nous allons en préserver le maximum possible grâce à un système de rotation. »

Ce déjeuner-débat a également permis d'évoquer, de manière informelle, d'autres sujets liés à la capitale azurée, notamment la ligne LGV ou la ligne 2 du tram. Et de mettre le doigt sur les problèmes de stationnement et de circulation en ville : « La collectivité ne peut pas investir massivement sur les transports en commun d'un côté et sur les parkings de l'autre, s'est défendu Alain Philip. Ce sont deux logiques différentes et nous avons choisi la première, comme c'est le cas partout actuellement en Europe. La saturation existe, alors on investit dans des alternatives à la voiture individuelle. » ●

Mode d'emploi : journalistes pigistes et arrêt de travail

● Par J-P Amet

En cas d'arrêt de travail (accident, maladie) les journalistes pigistes ont droit à des indemnités journalières. Si le pigiste travaille régulièrement pour UN employeur, pas de soucis : il suffit de faire remplir une déclaration de salaire à celui-ci (S 6202). Idem si parmi ses employeurs, le pigiste est en mesure de faire remplir cet arrêt de travail à l'un d'entre eux. Dans ces deux cas, le pigiste touchera la part employeur.

Dans l'hypothèse où le pigiste à un grand nombre d'employeurs et n'est pas

en mesure de faire remplir une fiche par l'un d'entre eux, et/ou son travail n'est pas comptabilisé en heures (comme les photographes), il est nécessaire de fournir la photocopie des bulletins de salaires pour chacun d'eux sur une année. Ainsi, si votre arrêt de travail débute le 1er avril 2012, vous devrez fournir les bulletins allant de mars 2011 à mars 2012. Toutefois, si vous avez plusieurs fiches d'un même employeur, vous pouvez faire uniquement la photocopie du dernier mois puisqu'on y retrouve tous les cumulés. ●

Sortie découverte du 3 décembre : L'École supérieure de Danse Rosella Hightower à Mougins

● Par Philippe Tallois

La Danse magnifiée à toutes les étapes



Si nous n'avons pas découvert l'École Supérieure de Danse de Cannes Rosella Hightower qui vient de clore sa cinquantième année d'existence, nous avons vécu en direct ce qui a distingué au départ l'école créée par la danseuse étoile Rosella Hightower : l'enseignement conjoint de la danse classique et de la danse contemporaine. Nous l'avons vécu avec les mêmes élèves, garçons et filles, pré-professionnels en deux cours successifs.

On a ensuite appris que c'était la seule école en France à proposer l'ensemble des formations à tous les niveaux, pour toutes les vocations et toutes les passions. Cela commence à la classe enfants, de 4 à 11 ans, où l'évolution se fait en respectant celle du corps de l'enfant. Les formations qui lui succèdent jusqu'au Diplôme national supérieur professionnel de danseur ou au diplôme d'Etat de professeur de danse

incluent des cours d'anatomie et de physiologie, dans le cadre d'une formation pluridisciplinaire très complète en relation avec le Centre international de Valbonne et l'Université de Nice Sophia Antipolis. Là encore l'École a été pionnière et elle va l'être encore en s'ouvrant aux formations en alternance avec des corps de ballet.

L'excellence se partage dans la tradition établie par Rosella Hightower et perpétuée par Paola Cantaloupo, avec les Pratiques Artistiques Libres, une à deux fois par semaine, et les Stages internationaux pendant les vacances scolaires.

De nouvelles perspectives

La danse, et l'expérience de l'École laissent entrevoir d'autres ouvertures dans le domaine de la santé, par les liens et la stimulation qu'elle peut créer notamment pour freiner les dommages qu'entraîne la maladie d'Alzheimer.

Le rachat au Conseil général par la ville de

Mougins du terrain où se trouve le siège de l'École et l'hébergement de ses élèves par la ville ouvre des perspectives nouvelles. Au programme : la construction de studios et d'une salle de spectacle.

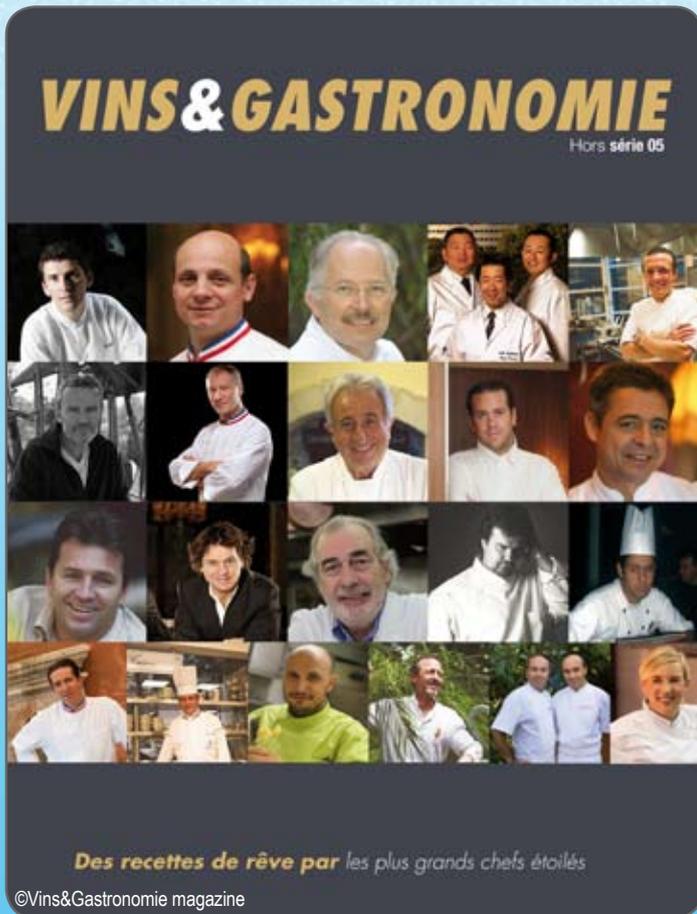
Le déjeuner qui a conclu la sortie découverte du Club de la Presse a permis de mesurer la magie que continue d'exercer Rosella Hightower, trois ans après sa disparition. Avec nous James Urbain qui fut, très jeune, premier danseur des ballets du Marquis de Cuevas enseigne ici depuis une quinzaine d'années dans les classes supérieures et il est conseiller pédagogique danse étude. Il vit à Cannes en famille et apprécie à Mougins l'esprit d'équipe entretenu par Paola Cantaloupo avec une passion intacte.

Cette même passion, on la trouve chez le président de l'École, Jean Zieger, qui nous a reçu avec son directeur Pierre-Marie Quéré, mais dont la présence est liée à la situation financière préoccupante qui a conduit à faire appel à lui pour redresser la situation il y a cinq ans. Sa qualité d'ingénieur en aéronautique impliqué dans le programme Ariane puis dans celui des satellites à l'Aérospatiale devenue ensuite Alcatel Space sous sa direction ne le prédestinait pas vraiment à cet environnement pas plus que son autre présidence à Méditerranée Technologies. Mais son expérience de gestionnaire doublée d'une implication dans l'associatif et le mécénat l'a conduit à prendre à cœur le sauvetage financier de cette École devenue, sans perdre son âme, une affaire qui tourne, et après avoir envoyé des satellites dans les étoiles, il aura contribué à mener des étoiles au firmament... ●

CÔTÉ LIVRES

● Par Pierre Jamar

Les Grands Chefs invités à votre table



Comité de Dégustation du magazine Vins&Gastronomie. Tandis que Paul Bocuse faisait l'honneur de préfacier la première édition de la collection, c'est Carol Duval-Leroy, P.D.G. de la Maison de Champagne éponyme, qui signe la préface de cette édition prestigieuse devenue collector au fil des ans. Découvrez-y aussi le billet de Philippe Faure-Brac (Meilleur Sommelier du Monde 1992) et l'édito de Yves

Sacuto, Directeur de la Publication. Un cadeau de choix pour les gastronomes, une bonne attention en prévision de la Saint-Valentin, pour le plaisir des yeux et du palais. ●

La 5^e édition du hors-série annuel de Vins&Gastronomie magazine (bimestriel national édité depuis 26 ans à Nice) prend la forme d'un livre grand format (24x32 cm) détaché de l'actualité pour présenter une soixantaine de recettes (entrées/plats/desserts) associées à des vins et champagnes, parmi les meilleurs de leurs appellations. Sorti le 2 décembre en kiosque, il réunit 21 Chefs étoilés (voir la liste ci-contre*) avec présentation de leur parcours, de leur établissement et leurs recettes avec des accords mets/vins proposés par le

* Liste des Chefs : Christophe Bacquié / Arnaud Bignon / Eric Briffard / Jacques Chibois / Hélène Daroze / Eric Fréchon / Michel Guérard / Pierre Hermé / Masao Karasuyama + Taichi Ando + Kenta Kimura / Arnaud Lallemand / Jean-Michel Lorain / Edouard Loubet / Guy Martin / Marc Meneau / Alain Passard / Jacques et Laurent Pourcel / Stéphane Rimbault / Michel Roth / Christian Sinicropi / Simone Zanoni / Boulaabar Yazssine.



Un des 21 Chefs présentés : Christophe Bacquié, Meilleur Ouvrier de France 2004, aux fourneaux de la table doublement étoilée « Le Monte-Cristo » au sein de l'Hôtel du Castellet Resort***** (83330) ©Vins&Gastronomie magazine

Vins&Gastronomie

Hors-Série #5

104 pages 24x32cm sur papier glacé épais.

En vente en kiosque jusqu'au 1^{er} mars 2012 (11 euros).

Bon de commande individuel sur simple demande par mail à winesmag@gmail.com.

Commande de plus de 20 exemplaires (comités d'entreprise, cadeaux de fin d'année...) à tarif réduit sur demande au 04 97 08 01 01 (Mme Gori).

ENTRENOUS

Troisième édition du concours Eco-reportages

Le Club de la presse Drôme-Ardèche organise la troisième édition du prix « Eco-reportages ». Celui-ci récompensera quatre journalistes auteurs de reportages illustrant et expliquant comment des initiatives apportent des améliorations sociales, environnementales et économiques s'inscrivant dans ce que l'on appelle communément le développement durable. Le prix s'adresse aux journalistes de la presse française et francophone ; il concerne des articles de la presse écrite ou Internet et des émissions de radio ou télévision. Retrouvez le règlement et le formulaire d'inscription à ce concours sur le site du club <http://www.clubpresse06.com/>

Prochaine conférence de rédaction Intermed

Tous les journalistes membres du Club sont invités à participer à cette réunion le mardi 10 janvier à 19h au Club de la Presse, afin de préparer le prochain n° d'Intermed.

Bienvenue chez nous !

- Hélène Coudre-Payet, chargée de communication Centre Hospitalier Sainte-Marie.
- Martine Sarfati, directrice associée Hura Paca et vice-présidente du Syndicat National des Attachés de Presse (SYNAP).
- Valérie Penven, journaliste Open Magazine, Maisons et Décors Méditerranée.

Lauréats du 4^e Prix International de la Parole Libre

Dans la dernière édition d'Intermed, les noms des lauréats du 4^e Prix International de la Parole Libre avaient été malencontreusement oubliés. Les voici : Prix Radio : Hayati Basarlan. Prix Presse Ecrite : Olivier-Jourdan Roulot. Prix Photo : Corentin Fohlen. Prix Télé : Angélique Kourounis. Prix Journalistes en herbe : Le Journal des minots. Prix « Coup de cœur » : Paros (Le phare).

Visite du Musée du Cirque Alain Frère le 7 janvier 2012

Le Club de la Presse Méditerranée convie ses membres à une visite

privée du musée du Cirque Alain Frère à Tourette-Levens le samedi 7 janvier à 11h00. A partir de 13h un déjeuner est prévu sur place au Restaurant du Château. Réservation indispensable par téléphone : 04 93 88 32 54 ou Mail : info@clubpresse06.com.

Assemblée Générale CPM06 : 31 janvier 2012

L'Assemblée Générale ordinaire du Club de la Presse Méditerranée 06 aura lieu le mardi 31 janvier 2012 à 19h au siège du Club. Celle-ci permettra d'élire les membres du Conseil d'administration de l'association pour l'année 2012. La plus grande participation est donc souhaitable afin de prendre part au scrutin ou même d'intégrer le conseil d'administration.

Kristian expose au Club !

Dessinateur renommé et membre du Club, Kristian expose jusqu'au 30 janvier 2012 une partie de ses créations au Club de la Presse 06 (2, rue Rossini à Nice). Venez les découvrir du mardi au jeudi de 14h à 18h.

Joyeuses Fêtes !



L'AGENDA Pot du mois

• Jeudi 5 janvier 2012 •
• 19h00 •
au musée MUSEEAV,
16 bis, place Garibaldi
à Nice

Le Pot du mois, moment de convivialité et d'échange d'informations, réunit autour d'un verre professionnels de l'information et de la communication.

CLUB DE LA PRESSE 06 MÉDITERRANÉE

Organisez vos rencontres professionnelles au Club

Petits-déjeuners, conférences de presse, réunions, apéritifs, remise de prix, interviews, rendez-vous individuels...

Renseignements et tarifs sur www.clubpresse06.com
Tarifs préférentiels membres et partenaires

InterMed
www.clubpresse06.com ISSN 2107-7002

66 n° 72
déc. 11

“ Côte d'Azur : la bataille des ondes ”

ON AIR

Directeur de la publication : Philippe Tallois / Rédacteur en chef de l'édition : Paul Barelli / Maquettiste : Pierre-Olivier Burdin / Ont collaboré à ce numéro : Jean-Pierre Amet, Pierre-Olivier Burdin, Philippe Dejardin, Pierre Jamar, Philippe Tallois / Edition : Club de la Presse Méditerranée 06/ 2 rue Rossini - Palais Alphonse Karr 06000 Nice - Tél. : 04 93 88 32 54 / Mail : info@clubpresse06.com / Site : www.clubpresse06.com // ISSN 2107-7002.

CLUB DE LA PRESSE 06 MÉDITERRANÉE

UCPF₂

Union des Clubs de la Presse de France et Francophones

Dynamisez votre communication

• • • Grâce à votre insertion publicitaire dans Intermed
Renseignements et tarifs sur www.clubpresse06.com

“ La bataille des radios généralistes dans les Alpes-Maritimes

● Par Paul Barelli

Sur la Côte d'Azur les radios nationales généralistes (France Inter, RMC, Europe 1, RTL, France Bleu) croisent le fer pour gagner des auditeurs. Une trentaine de radios locales, musicales, de plus d'un point d'audience grignotent leurs parts de marché.



© P-O BURDIN

Les radios généralistes ne connaissent pas la crise. En dépit de l'extrême diversité du paysage médiatique et numérique, la radio est de loin le 1er média d'information le matin. C'est ce que révèle l'étude Actu24/7 publiée par Médiamétrie, le 8 décembre 2011, menée auprès de 1 500 personnes du 25 octobre au 7 novembre 2011.

Selon cette étude, près de 2 Français sur 3 s'informent en écoutant la radio entre 6h et 9h. L'audience nationale des radios généralistes est relativement stable à 38,6%, soit un léger repli de 0,2 point sur un an. Ces stations ont bénéficié d'une riche actualité, mais dont elles ont diversement récolté les fruits. Phénomène sans précédent, RMC se rapproche inexorablement d'Europe 1. L'écart entre les deux stations n'est plus que de 1,7 point, soit moins de 900 000 auditeurs de différence.

Dans ce contexte national concurrentiel, la rédaction d'Intermed vous propose de décrypter la bataille que se livrent les radios généralistes sur la Côte d'Azur. Le dernier sondage Médiamétrie, portant sur les Alpes-Maritimes, de septembre 2010 à juin 2011, situe, en part d'audience. En tête RMC avec 11,5 % suivie de France Inter 8,5%, Nostalgie 5,9%, 4ème France info 5,2%, RTL 5,1%, sixième France Bleu Azur 4,6%, devant Europe 1 :4,3%.

Premier constat, sur la Côte d'Azur, RMC conforte son historique ancrage régional : elle fut durant plusieurs décennies la radio du grand sud. Depuis qu'Alain Weill, à la tête du groupe NextRadio Tv, en a pris les commandes en 2000, il a réussi la performance de faire progresser considérablement l'audience.

En 10 ans, RMC a fait un bond, passant de 2% d'audience cumulée en 2000-2001 avec 956 000 auditeurs quotidiens, à près de 7% dix ans plus tard, soit plus de 3,6 millions de fidèles chaque jour.

RMC est désormais une radio nationale très populaire dont le modèle interactif, -l'intervention systématique des auditeurs a influencé les autres généralistes telles qu'Europe 1.

Dans les Alpes-Maritimes, depuis trois ans RMC (11,5%) caracole en tête des généralistes, suivie de France Inter 8,5% (part d'audience, sept 2010 juin 2011). En ce qui concerne les radios généralistes d'information, on trouve dans le même groupe en quatrième position France info 5,2%, RTL 5,1% et France Bleu Azur 4,6 %.

Cette radio locale de service public occupe une place singulière sur la Côte-d'Azur. Elle se positionne sur le créneau des généralistes de proximité. A la fois populaire et de qualité. Ses résultats, sur les

dernières années, sont plus qu'encourageants puisque la radio a pratiquement doublé son audience en 4 ans. Aujourd'hui les quelques 50000 auditeurs qui l'écoutent quotidiennement le font en moyenne 2h par jour. France Bleu Azur emploie 27 personnes en CDI et une dizaine de chroniqueurs réguliers

« *C'est une antenne conviviale, joyeuse qui met en avant les atouts et les particularités de la Côte d'Azur, précise son directeur Emmanuel Delattre. Une radio proche de nos auditeurs qui a pour objectif de les aider dans leur vie quotidienne. En s'appuyant sur l'information de proximité, notre station rend service à l'auditeur. Nous sommes des facilitateurs de vie quotidienne* ». Pour progresser encore en audience, il faudrait sans doute plus de moyens, cependant,

Fréquence K : parmi les dernières radios libres

● Par P-O Burdin

L'histoire de la création de Fréquence K est singulière. A la fin des années 80, Jean Blondin, prêtre de l'église de Carros et passionné de radio, est sollicité par des jeunes de la ville qui veulent créer leur station. « *Le but était de faire une radio par et pour les jeunes de Carros. Cela a d'abord fonctionné avec des bouts de ficelle, chacun apportait ses disques par exemple* » raconte José Garcia, actuel responsable de la programmation de la station. L'aventure dure encore aujourd'hui, plus de vingt ans plus tard. Si la radio s'est peu à peu professionnalisée dans son approche de l'antenne, elle reste

France Bleu Azur fonctionne également le week-end ce qui fidélise les auditeurs.

Dans ce contexte, les radios généralistes dans les Alpes-Maritimes sont confrontées à une situation qui n'existe nulle part ailleurs en France sauf en Ile de France. La Côte d'Azur se distingue comme le territoire où la concurrence radio est la plus forte.

Le département totalise, en effet 29 radios qui réalisent plus d'un point d'audience (28 à Nice). Compte tenu de cette diversité, les radios généralistes ne peuvent que très difficilement gagner des parts de marché. Les auditeurs, eux bénéficient d'un large choix. Des stations locales connaissent un succès croissant, nous avons pris deux exemples : Radio Emotion et Fréquence K. ●

en revanche dans une logique associative et fonctionne seulement grâce au concours de bénévoles, chapeautés par le Père Blondin. La notoriété de Fréquence K a même dépassé les frontières carrossoises, notamment grâce à une programmation musicale pointue « *avec une couleur plutôt soul, funk et électro* » selon José Garcia et des émissions de qualité. Du côté des informations, la station n'est pas en reste puisqu'elle diffuse des flashes d'informations quotidiens - grâce à la banque de programmation de Radio France, Sophia -, complétés par des flashes d'infos locales

Radio Emotion à la croisée des chemins

● Par P-O Burdin



des gens. » Radio Emotion serait-elle à mi-chemin entre Nostalgie pour la musique et France Bleu Azur, autre

C'est la petite dernière des radios locales. Créée il y a trois ans, Radio Emotion (105.3) a rapidement trouvé sa place dans le PAR (Paysage Azuréen Radiophonique). En optant pour le créneau des auditeurs de plus de 40 ans, la station avait, il est vrai, un potentiel de développement important sur la Côte d'Azur... Elle bénéficie également de l'expérience de son Président, Pierre Alberti, fondateur de Nostalgie à l'époque des radios libres.

Radio Emotion c'est d'abord une programmation musicale axée sur les années 60, 70 et 80, mais également des informations locales et nationales. Celles-ci sont le fruit du travail quotidien d'Elodie Messenger, rédactrice en chef et journaliste de la station. « *Nous misons sur un rapport de proximité avec nos auditeurs, nous explique-t-elle. Cela se vérifie dans nos choix de reportages ou d'interviews. On a pris le parti d'être proche*

station qui a fait de la proximité son credo ? » *Oui, reconnaît Elodie Messenger, on se situe entre les deux. Mais nous voulons surtout démontrer qu'une radio musicale peut aussi proposer une information de qualité.* » A cette fin, la station a eu l'initiative il y a deux ans d'organiser une interview hebdomadaire avec un élu politique local. Le public a, semble-t-il, été séduit par le format. Tout comme le journal Nice-Matin, avec lequel un partenariat a été monté. Et Elodie de conclure : « *Après seulement trois années d'existence, nous ne sommes pas sur le même plan que certaines radios concurrentes qui s'appuient sur 25 ans de notoriété. L'objectif est donc de gagner en crédibilité et de se faire un nom.* » La recette semble porter ses fruits, puisque la station a enregistré ces trois dernières années la plus forte progression d'audience parmi les radios locales. ●

avec des reportages ponctuels sur l'actualité du 06. « *Nous sommes complémentaires avec les autres radios, explique José Garcia. On est reconnu pour ce*

qu'on est et on veut rester à notre place. » Parmi les dernières radios indépendantes des Alpes-Maritimes. ●

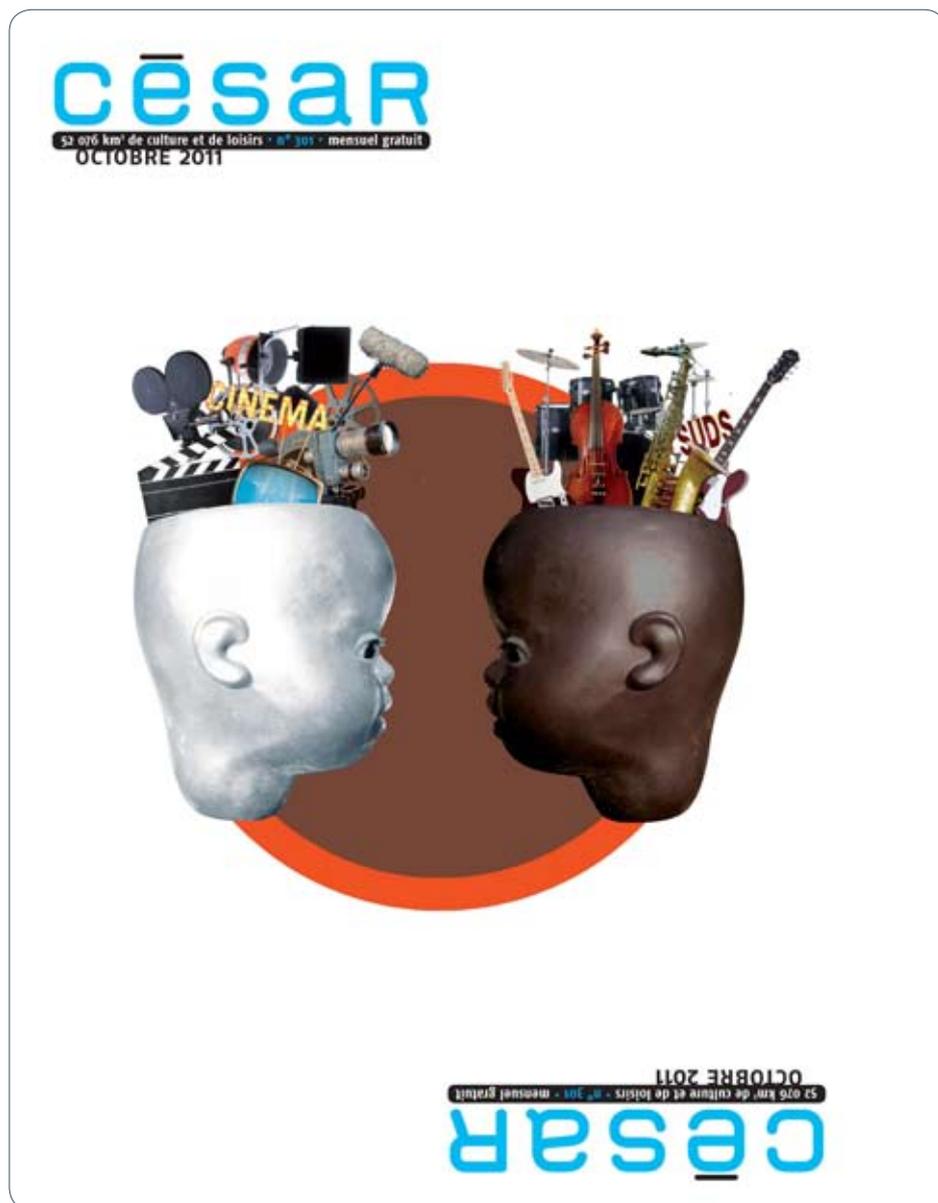




César ou le règne de la culture citoyenne

• Par Pierre-Olivier Burdin

Qu'il parait loin le temps des prémices pour César, lorsqu'il n'était encore qu'un fanzine arlésien édité par une bande de copains. Presque quinze ans plus tard, le mensuel culturel tire aujourd'hui à 35 000 exemplaires et rayonne dans une zone grand Sud allant de Menton à Toulouse. Présentation.



U Une histoire de conquêtes. Voilà sans doute le trait commun entre le mensuel gratuit César et l'empereur du même

nom. Celle du journal s'établit désormais dans la quasi-totalité du sud de la France, à travers 700 points de dépôts et 35 000 exemplaires distribués chaque mois.

Depuis le début de son aventure, César a basé ses quartiers en Arles (ancienne colonie rattachée à Rome par... Jules César). Le journal s'appuie aujourd'hui sur une équipe de six employés à laquelle s'ajoutent de nombreux contributeurs dispersés çà et là. Il est ainsi diffusé dans les Alpes-Maritimes depuis trois ans, date de l'arrivée du nouveau rédacteur en chef, Franck Tenaille. Ce dernier revient sur cette évolution : « César se concentrait jusque-là sur le triangle Arles-Avignon-Marseille. Mon objectif a été d'en faire un magazine « pansudiste » et couvrir une zone allant de Menton à Bordeaux. On a intégré progressivement de nouveaux territoires et nous sommes actuellement distribués de Menton à Toulouse, en passant par

la Corse et Briançon. » Les points de distribution sont des places culturelles : théâtres, festivals, médiathèques, cinémas arts et essais ou librairies. Le public est clairement ciblé et « contrairement à d'autres titres gratuits, assure le rédac' chef, on ne met pas nos journaux dans un endroit si l'on pense qu'ils vont finir à la poubelle. »

Ton décalé et nouveau site web

Franck Tenaille est également arrivé avec, dans ses bagages, une nouvelle politique rédactionnelle. Le magazine joue désormais un rôle de passeur culturel et veut s'émanciper de

l'intelligentsia parisienne, trop influente à son goût : « On souhaite que César acquiert une parole d'autorité en matière culturelle. Jusqu'à présent dans le Sud, on avait trop tendance à regarder les rédactions parisiennes distribuer les bons et les mauvais points. Il n'y a pas de complexe à avoir car notre avis est tout aussi valable. » La rédaction privilégie donc les événements et artistes issus du Sud, mais aussi ceux d'ailleurs qui viennent s'y produire, avec toujours le même souci d'exigence qualitative. « On parle d'un artiste ou d'un événement seulement si cela apporte une plus value au



L'artiste français, Ben l'Oncle Soul, absorbé par la lecture de César, lors du Festival de Jazz de Juans-les-Pins en 2011 © P. DEJARDIN

contenu du journal » ajoute notre interlocuteur. Il serait injuste de taxer cette vision d'élitiste. Le mensuel César aborde non seulement toutes les formes d'art à travers des rubriques dédiées, mais il a aussi adopté un ton décalé et une optique citoyenne, voire militante. Franck Tenaille explique : « L'objectif est d'être un journal d'intérêt général et évoquer tout ce qui fait sens. Faire une sorte d'éducation populaire, même si c'est un terme un peu désuet. Nous ciblons un lectorat porté sur la culture, mais qui a aussi une réflexion globale sur notre monde et privilégie certaines valeurs comme

l'altruisme et la solidarité. » D'où une présence régulière dans les colonnes des chantres d'un mode de pensée alternatif tels que Pierre Rabhi, Stéphane Hessel ou Michel Serres. Après avoir changé de format papier récemment, l'avenir de César se conjugue désormais en version 2.0 avec un nouveau site internet lancé l'été dernier. En plus des applications pour Iphone ou Ipad, l'internaute y trouvera un contenu réactif sur l'actualité culturelle sudiste, mais également plus de dix ans d'archives du journal. Ce dernier pourra, avec la naissance de son petit frère interactif, prendre un peu de recul et laisser davantage le champ à l'analyse et au travail d'enquête et de décryptage. ●

Sites internet :
<http://journalcesar.canalblog.com/>
<http://www.cesar.fr/>



Les membres du groupe brésilien de percussion corporelle, Barbatuques, posent avec un exemplaire du magazine lors de leur concert au théâtre Lino Ventura à Nice © P.DEJARDIN



Beausoleil : belle la nuit en cette période de fêtes

• Par Pierre Jamar



Née il a presque cent ans (1904) d'un détachement de La Turbie, la nouvelle commune regroupant les quartiers situés sur les hauteurs de Monaco devait s'appeler dans un premier temps Monte-Carlo Supérieur... Mais face à l'hostilité monégasque, le nom beaucoup plus rêveur de « Beausoleil » fût trouvé. En cette fin d'année, cette commune azurée de près de quinze mille habitants s'est parée de ses habits de lumière pour resplendir à chaque coucher de soleil... Ambiance.



© Mairie de Beausoleil

A

Avec le 24 décembre comme apothéose, le lancement des animations de fin d'année a débuté à Beausoleil le vendredi 2 décembre avec une grande parade de Noël réunissant les enfants des écoles. A 17h30, le rendez-vous était donné aux petits et grands sur la place de la Libération abritant un sapin illuminé (voir photo) pour le départ du défilé dans les rues du centre-ville. Accompagné du Père Noël qui était

déjà en repérage dans la commune, la joyeuse troupe s'est rendue jusqu'à la rue du Marché où la Ville a offert un goûter aux enfants et du vin chaud aux adultes, tandis que les premiers bonnets de Noël faisaient leur apparition (voir photo). Plafonds et rideaux de lumière -comme sur l'Hôtel de Ville ici en photo- motifs de Noël, guirlandes, brindilles et stalactites, Beausoleil a pris ses allures de fêtes et s'illuminera des mille feux de Noël dans les différents quartiers jusqu'en début d'année 2012.



© Mairie de Beausoleil



© Mairie de Beausoleil

Un programme complet pour petits et grands

Du 12 au 16 et du 19 au 23 décembre de 16h30 à 18h

Visite de la maison du Père Noël - Office Municipal de Tourisme

Mercredi 14 décembre de 9h30 à 15h20

Projections de trois dessins animés - Théâtre Michel Daner. 9h30 à 10h40 : « Pororo, le pingouin au royaume des friandises » 10h45 à 12h : « Une histoire Magique » 13h45 à 15h20 : « Buster et Junior » et « Le prince de Noël »

Samedi 17 et dimanche 18 décembre de 9h30 à 12h

Animations musicales déambulatoires - Centre ville, quartiers Tenao et Moneghetti

Dimanche 18 décembre à 17h

Les chants de Noël présentés par l'association «La Cantarella» - Théâtre Michel Daner

Du lundi 19 au mercredi 21 décembre de 13h30 à 17h

Après-midi récréatifs avec jeux gonflables et ateliers (fabrication de décors de Noël, coloriage, maquillage...) - Place de la Libération

Vendredi 23 et samedi 24 décembre de 9h30 à 12h

Animations musicales déambulatoires - Centre ville

Le Noël des commerçants jour après jour

Les commerçants et artisans de Beausoleil jouent les Pères Noël auprès de leurs clients en cette période de cadeaux et de préparatifs de Noël et du passage en 2012. Durant tout le mois de décembre, les membres de l'association proposent aux visiteurs un « Calendrier de l'Avent » où, chaque jour, une promotion est offerte par les commerçants et artisans adhérents. A noter également : le marché ambulant est présent chaque vendredi durant toute l'année, rue du Marché, de 15h à 20h.



Lionel Broutin, président de l'Association des Commerçants et Artisans de Beausoleil, et son équipe du magasin « Marché Plus », présentent le Calendrier de l'Avent des commerçants. © Mairie de Beausoleil

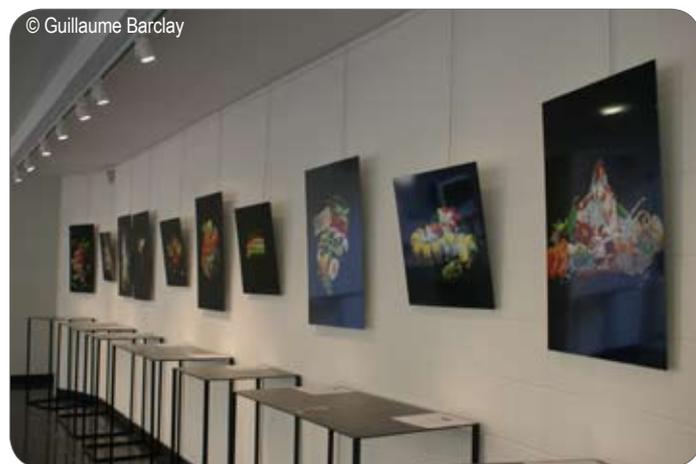
Exposition « Art Food » de Guillaume Barclay à l'Espace Culturel

Jusqu'au 6 janvier prochain, la Ville de Beausoleil accueille les clichés exceptionnels du photographe Guillaume BARCLAY qui a lancé son concept artistique « ART FOOD » auquel ont déjà participé de grands chefs cuisiniers comme Joël Robuchon, Alain Llorca, Maryan Gandon et Xavier Mathieu.

En pratique : entrée libre et gratuite. Jusqu'au 6 janvier 2012. Espace culturel 34 bd de la République. Info : 04 93 78 87 00.



© Mairie de Beausoleil



© Guillaume Barclay

Retour sur un événement : la truffe blanche d'Alba a fait son trou à Beausoleil

Encensée sur la scène gastronomique mondiale, avec des cours de vente à la hauteur de sa saveur, la truffe blanche d'Alba (Piémont) a fait son trou à Beausoleil les 17 et 18 septembre derniers lors du Marché des couleurs et saveurs d'Italie. Lors de ces deux journées de marchés et d'animations -où l'Argentine était aussi l'invitée d'honneur avec vins et autres spécialités culinaires- le président des truffiers d'Alba a officiellement remis un beau spécimen de truffe blanche à Christian Garcia, Chef des cuisines du Palais princier de Monaco, en présence d'autres grands chefs (Joël Garault du Vistamar-Monaco, Mauro Colagreco du Mirazur-Menton) et de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco. Tous ont honoré les artisans et producteurs de leur passage auprès des étals et stands du marché, accompagnés de Gérard Spinelli, maire de Beausoleil, conseiller général des Alpes-Maritimes, et de son homologue italien Maurizio Marellone, maire d'Alba. Cette incursion à Beausoleil a sonné comme un prélude à la Foire de la truffe blanche d'Alba qui s'est tenue dans cette ville du Piémont du 8 octobre au 13 novembre derniers..



Remise officielle de la truffe blanche d'Alba à Christian Garcia, Chef des cuisines du Palais princier de Monaco par Mario Aprile, Président des truffiers d'Alba, en présence de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco (à droite) et de Gérard Spinelli, Maire de Beausoleil (à gauche). ©Mairie de Beausoleil

INFOS PRATIQUES

Franchise parking gratuit moins d'une heure

Pour le parking Libération situé face à l'Office de Tourisme (bd de la République) d'une capacité de 246 places et pour le parking Belle Époque (rue du Marché et av. du Général Leclerc) d'une capacité de 393 places. Ouverts toute l'année de 7 h à 24h (sortie 24h/24). Tarif de nuit de 20h à 7h : 0,30 euros l'heure au-delà de la première heure gratuite.



MAIRIE DE BEAUSOLEIL (06240)

boulevard de la République

Tel : + 33 (0)4 93 41 71 71

OFFICE DE TOURISME

32 boulevard de la République

Tel : + 33 (0)4 93 78 01 55

www.beausoleil-tourisme.com

info@beausoleil-tourisme.com



AÉROPORTS
DE LA CÔTE D'AZUR

“ Aéroport Nice-Côte d'Azur : la barre des 10 millions de passagers dépassée

Après une année 2010 difficile en raison de nombreux aléas, la reprise du trafic est bien présente en 2011.

Volcan, grève, météo, les contrariétés n'avaient pas épargné le bilan 2010 de l'Aéroport de la Côte d'Azur, avec à la clé une baisse de trafic à 2,3%. Une année « noire » à classer au rang de mauvais souvenirs pour le deuxième aéroport de France. L'année 2011, même si elle n'est pas encore terminée, suit en effet une tendance sensiblement différente. Ainsi, selon les premiers chiffres fournis, le trafic cumulé jusqu'à fin octobre 2011 progresse de 9,1 % par rapport à 2010, soit 9 151 510 passagers pour cette période. Autant dire que la barre symbolique des 10 millions de passagers devrait être dépassée en 2011 ! Hervé de Place, Président du Directoire des Aéroports de la Côte d'Azur, ne cache pas sa satisfaction :

« La croissance est bien au rendez-vous en

2011 et nous permet d'enregistrer 5 records cet été. Grâce à notre offre réseau diversifiée et notre politique d'investissements continue, nous récoltons aujourd'hui les fruits de la croissance. Ces bons chiffres de trafic devraient nous permettre de passer la barre symbolique des 10 millions de passagers en 2011. »

A noter que l'International représente 61% du trafic et progresse de 10,1%. Ce bon score est dû en grande partie à un retour des passagers du Royaume-Uni (+10,7%) et à la belle croissance de certains pays européens : Suède (+48,9%), Finlande (+31,3%), Pays-Bas (+23,1%), Norvège (+19,3%) et Italie (+17,1%). On peut également présumer que certains touristes ayant boudé l'Afrique du Nord (-7,7%) ont préféré venir sur la Côte d'Azur.



La passerelle 54 (investissement de 8,5 M d'euros) située sur le Terminal 2 dessert une nouvelle salle d'embarquement internationale de 1500m2. Elle permet de réaliser des embarquements gros porteurs (ici le fameux A380) ou moyens porteurs. © Aéroport de Nice

Été 2011 : la saison de tous les records

- le record de destinations directes : 105
- le record de compagnies : 59
- le record des passagers commerciaux en une journée : 43 762 le samedi 30 juillet (précédent record : 43 320 passagers dimanche 4 juin 2000 lors du Grand Prix de Monaco)
- le record du mois le plus chargé avec 1 218 501 passagers (précédent record : 1 175 481 passagers en juillet 2007)
- le record du meilleur coefficient de remplissage mensuel en juillet : 80,2% sur le trafic régulier (précédent record de 79,7% en juillet 2010)



© DR



ZOOM SUR L'ACTU

PHOTO

● Par Jean-Pierre Amet

A group of around thirty anti-globalization activists makes a stop place on the promenade des Anglais, widely supervised by an impressive police device. In front of CRS, a demonstrator writes on the ground the word "freedom".
©FEDEPHOTO/JP AMET



Prince Albert II of Monaco (L) attends a ceremony in Monaco Palace during the Monaco's National Day in Monte Carlo November 19, 2011.

Le Prince Albert II de Monaco (à gauche) assiste à une cérémonie au Palais princier pendant la fête nationale monégasque à Monte-Carlo, le 19 novembre 2011. © REUTERS/ERIC GAILLARD



Clin d'oeil au marché de la photo vu dans l'Humanité - dessin de LUZ.



People look at high waves on November 8, 2011 in the southern French city of Nice. Heavy rain and flooding hit southern France at the weekend, seeing hundreds of people evacuated, three killed in flood-related accidents. In Var, one of the worst-hit regions, more than 1,600 people were evacuated or assisted by authorities and about 3,900 homes were without electricity.

Des gens observent de grandes vagues le 8 novembre 2011 à Nice, ville du sud de la France. Une pluie intense et des inondations ont frappé le sud de la France pendant le week-end, voyant des centaines de gens évacuées et trois personnes tuées dans des accidents relatifs à l'inondation. Dans le Var, une des régions les plus touchées, plus de 1,600 personnes ont été évacuées ou aidées par les autorités et environ 3,900 maisons ont été sans électricité. © AFP PHOTO / VALÉRY HACHE

